

8

ARMURE ET TONALITÉ

ARMURE

Lorsque, dans un morceau, certaines altérations apparaissent fréquemment, par exemple si la plupart des Fa et des Do sont dièses, elles sont alors signalées, non pas à chaque fois, mais pour l'ensemble du morceau, en les faisant figurer **à la clé**, c'est-à-dire à côté de la clé utilisée :



Fa dièse
et Do dièse
à la clé

Les altérations de ce type sont présentes à chaque apparition de la clé, donc normalement au début de chaque ligne de la portée.

DÉFINITION

Les altérations « à la clé » constituent l'**armure** et signifient que toutes les notes correspondantes sont altérées et non pas naturelles pendant tout le morceau, sauf indications contraires, qui font alors appel au bémol.



L'ARMURE, OU ARMATURE, EST L'ENSEMBLE DES ALTÉRATIONS PLACÉES À LA CLÉ.

Dans l'exemple ci-dessus, tous les Do sont en réalité des Do dièses et tous les Fa sont des Fa dièses.

S'il avait fallu signaler les altérations une par une, le passage aurait été écrit ainsi :

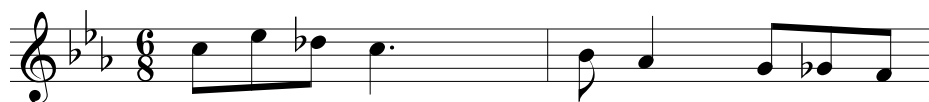


L'armure est une commodité d'écriture, permettant d'alléger la partition et ainsi, comme de nombreux principes en matière de solfège, faciliter la lecture.

ARMURE ET TONALITÉ



Nous voyons qu'il existe deux types d'utilisation des altérations: l'armure et les altérations accidentelles. Elles peuvent être combinées, selon les besoins de la cause :



VALIDITÉ

Le bémol est utilisé, ici aussi, pour signaler que la note n'est pas altérée. Il reste valable (la note correspondante sera naturelle et non altérée) jusqu'à la fin de la mesure, exactement comme pour les altérations accidentelles :



De même, chaque barre de mesure agit comme une remise à zéro, indiquant que les altérations valables par la suite sont à nouveau toutes celles de l'armure (et les altérations accidentelles de chaque mesure).

S'il n'y a pas d'armure (autrement dit si l'armure est vide), cela signifie, comme nous l'avons vu page 38, que toutes les notes redeviennent naturelles à chaque nouvelle mesure, en dépit des altérations accidentelles qui ont pu intervenir dans la mesure précédente.

CHANGEMENT D'ARMURE

Il y a généralement une seule armure par morceau.

Si toutefois, pour des raisons harmoniques, l'armure change en cours de route, cette modification est délimitée par une **double barre de mesure** et un bémol signale chacune des notes qui ne sont plus altérées dans la nouvelle armure :



D'une manière générale, la double barre de mesure est utilisée comme un repère sur la partition, signalant une modification suffisamment importante pour être mise en valeur. Elle peut également indiquer la fin d'une section ou d'une partie de morceau.

 LE SOLFÈGE, C'EST FACILE !

ORDRES DES DIÈSES ET DES BÉMOLS

Une armure donnée comprend soit des dièses, soit des bémols. Il n'est pas nécessaire de les décrypter un par un, seul le nombre d'altérations importe, car :



LES DIÈSES OU LES BÉMOLS APPARAISSENT TOUJOURS DANS LE MÊME ORDRE.

S'il y a, par exemple, trois dièses, ou bien cinq bémols, ce seront toujours les mêmes, en suivant leurs ordres respectifs :



ORDRE DES DIÈSES : FA - DO - SOL - RÉ - LA - MI - SI.

ORDRE DES BÉMOLS : SI - MI - LA - RÉ - SOL - DO - FA.

Il ne vous a sans doute pas échappé que l'ordre des bémols est inverse de celui des dièses !

EXEMPLES

- notre exemple de la page 46 comprend deux dièses : Fa et Do ;
- les deux exemples en clé de Sol de la page 47 comprennent trois bémols : Si, Mi et La ;
- celui en clé de Fa comprend un seul dièse : Fa.

Voici une armure composée de bémols en clé de Fa. Notre objectif est de déterminer quels sont ces bémols sans avoir à les déchiffrer :



Il suffit de connaître l'ordre des bémols... et de savoir compter !

Nous avons ici cinq bémols, qui sont nécessairement les cinq premiers de la série : Si, Mi, La, Ré et Sol.

Notez que les altérations sont écrites à la clé de gauche à droite, dans l'ordre où elles apparaissent.

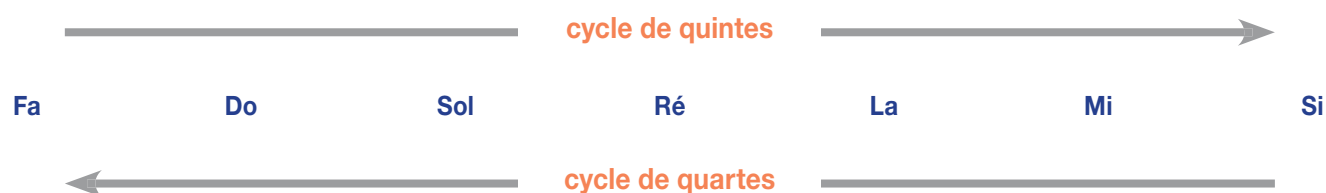
CYCLE DE QUINTES ET CYCLE DE QUARTES

La suite de notes formée par l'ordre des dièses, Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si, ne nous est pas inconnue.

Nous l'avons déjà rencontrée au chapitre 5, page 33 : c'est notre **cycle de quintes**, obtenu en plaçant toutes les notes de la gamme diatonique majeure de Do par quintes successives en partant de Fa.

Examinons à présent les intervalles formés par son inverse, l'ordre des bémols : chacune des notes Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa est distante de deux tons et demi de la suivante, c'est-à-dire d'une quarte.

La suite de notes formée par l'ordre des bémols est appelée **cycle de quartes**.



TONALITÉ

Le plus généralement, ce sont toujours plus ou moins les mêmes notes qui apparaissent dans un morceau donné, ou une section de morceau. Ce principe est la raison d'être de l'armure et sert de fondement à la notion de **tonalité**.

DÉFINITION

Vous aurez l'occasion de développer cette notion de tonalité dans la suite de vos études musicales, en particulier dans le domaine de l'harmonie, mais contentons-nous, à ce stade, de la définition que voici :



UNE TONALITÉ EST UN ENSEMBLE COHÉRENT DE NOTES UTILISÉES POUR UN MORCEAU OU UNE PARTIE DE MORCEAU, CORRESPONDANT À UNE GAMME, DONT ELLE PORTE LE NOM.

Autrement dit, pour une section (ou une partition complète) donnée, nous retrouverons essentiellement les notes d'une gamme, qui donne son nom à la tonalité utilisée.

Par exemple, un morceau écrit uniquement avec les notes de la gamme diatonique majeure de Do est dans la tonalité de Do majeur ou, plus simplement, **en Do majeur**.

Voilà pourquoi le premier degré d'une gamme est appelé la tonique : cette note donne son nom à la gamme, qui donne à son tour le sien à la tonalité.